

Le docteur Luc Bawin signe un 3^e roman engagé et humaniste

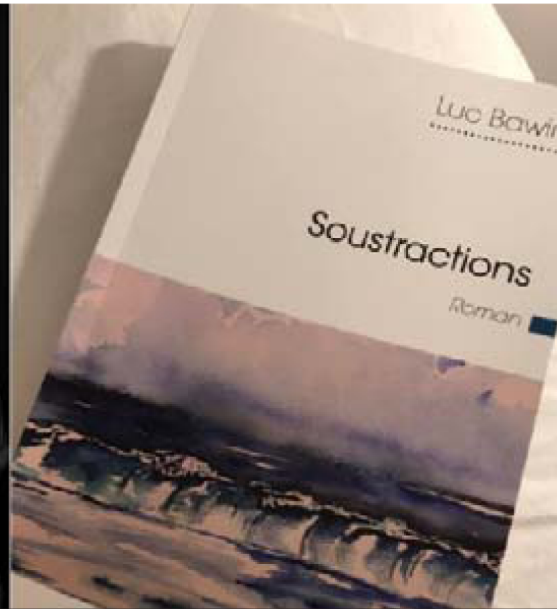
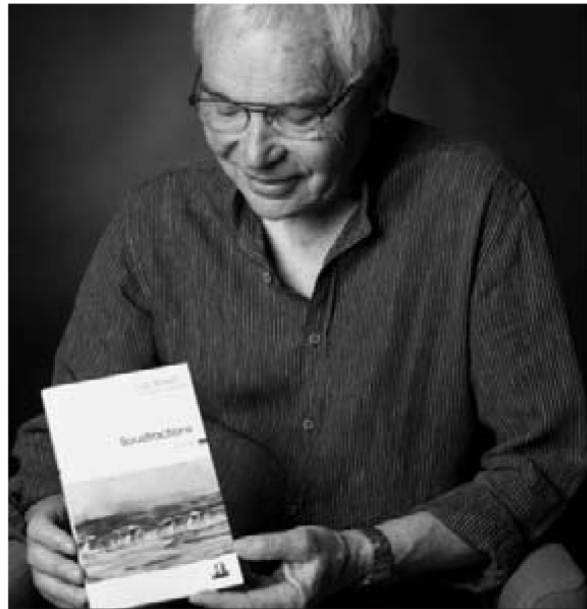
« Je l'ai écrit assez vite, en m'inspirant de ce que je vis au quotidien »

Le médecin et écrivain hannutois Luc Bawin vient de publier un troisième roman qui fait écho à ses différents engagements, tant dans le domaine médical que dans celui de l'adoption ou encore de l'accueil des réfugiés. Cette histoire courte et percutante reçoit un accueil critique très favorable.

Figure connue dans le milieu de l'aide aux réfugiés en Hesbaye, le médecin généraliste hannutois Luc Bawin s'est progressivement taillé une réputation de romancier confirmé dans la région. À l'âge de 71 ans, le docteur profite de sa retraite pour se dédier à sa mission de bénévole engagé auprès des migrants, son rôle de conseiller médical au sein de l'équipe adoption de l'ONE... et bien sûr sa passion pour l'écriture.

Il y a environ 15 ans, il rédige son tout premier roman, « Les Partitions », inspiré d'une situation éthique complexe rencontrée pendant sa carrière avec un patient schizophrène très accaparant. « C'était un exutoire de coucher sur papier cette situation difficile, ça m'a permis de prendre du recul, » se souvient-il. Son deuxième roman, « Les Exodes » (2016), évoquait la rencontre entre un vieillard en maison de retraite et sa jeune infirmière. En lisant ensemble les mémoires de guerre du vétéran, une complicité naît et aide la jeune fille à sortir d'une période difficile de sa vie.

Avec « Soustractions », le docteur signe son troisième roman, le se-



Un livre engagé et humaniste, à l'image de son auteur. © Valérie Morreale

cond publié aux Éditions Academia (Louvain-la-Neuve). Le thème a changé, mais les valeurs, elles, restent intactes. On y suit l'histoire de Gaëlle, une jeune coiffeuse qui souffre d'infertilité. Alors qu'elle vient de subir une interruption de grossesse extra-utérine, la jeune femme cherche à combler un vide existentiel en comprenant d'où elle vient et pourquoi ses parents adoptifs lui ont caché ses origines. Dans cette période d'errance, Gaëlle est amenée contre son gré à héberger un migrant du parc Maximilien, dont la rencontre lui donne l'énergie de se relever et d'avancer dans la vie. Mêlant plusieurs thèmes comme l'adoption, la filiation, les origines, la parentalité et même le militantisme, cette histoire courte (134 p.) semble à nouveau

refléter les expériences multiples de Luc Bawin, dans le domaine médical, le milieu de l'adoption et l'accueil des réfugiés. « Je l'ai écrit assez rapidement, en m'inspirant de ce que je vis au quotidien. J'ai voulu faire un parallélisme avec mon engagement auprès des migrants, dans la mesure où ces gens-là sont aussi en recherche d'identité et abandonnent leur famille pour trouver une relation nouvelle auprès de leurs hébergeurs. »

DES RETOURS TRÈS POSITIFS

Le 3^e roman de Luc Bawin a connu le succès dès le démarrage, là où ses précédents romans ont pris plus de temps à atteindre leur lectorat. Les commentaires positifs affluent. « C'est un livre engagé, mais pas

militant. Il n'y a pas le souci d'imposer une vision, c'est très descriptif. »

DÉDICACES À LA CAPSULERIE CE MARDI

Ce mardi 30 juin, Luc Bawin viendra présenter son ouvrage lors d'une rencontre littéraire/séance de dédicaces au bar La Capsulerie, à Hannut. Afin de respecter les mesures de déconfinement, la soirée sera divisée en 2 séances pouvant accueillir maximum 20 personnes. Réservations : 019/63 72 67. 

PIERRE TARNIGNON

à noter « Soustractions » est en vente dans les librairies au prix de 14 €, et en version numérique à 9,99€ sur le site editions-academia.be.